

Ces paroles se gravèrent si fortement dans l'esprit de la petite fille, qu'elle ne pouvait plus penser à autre chose. Avec un peu d'argent qu'elle avait gagné en vendant des fleurs, elle acheta un petit crucifix ; et ce crucifix, qui lui rappelait tout ce qui lui avait été dit de la miséricorde du Sauveur et tout ce que Jésus avait souffert pour elle, ne la quitta plus. Ses moments les plus doux étaient ceux qu'elle passait seule avec lui ; tantôt elle méditait la Passion, tantôt elle pensait au ciel, dont le désir remplissait son âme. Peu à peu, sous l'influence de la grâce, il se fit dans cette âme aimante et délaissée des ascensions sublimes. L'enfant se transfigura. Le séjour bruyant de la ville lui devint à charge ; tout ce qui ne lui parlait pas de Dieu la fatiguait ; comme toutes les âmes supérieures, elle s'éprit de la solitude et la chercha. Elle s'éloignait souvent de Rome et se réfugiait dans un petit bois voisin de la ville.

Là, en compagnie de son crucifix, elle passait d'heureux moments, devenant de jour en jour plus douce, plus aimante, plus recueillie, ressemblant plus à un ange qu'à un enfant. Le prélat, qui avait d'abord conseillé à la petite fille de rester à Rome et d'entrer dans une maison de charité, voyant son goût prononcé pour la retraite, la laissa faire, tout en veillant de loin sur elle. Ses compagnes avaient fini par l'entourer d'une telle vénération que pas une n'osait la troubler dans son recueillement ; elles l'avaient surnommée, avec cette poésie qui caractérise le peuple romain, la *Petite Fleur des Bois*. Fleur des Bois fit sa première communion avec une piété toute angélique. La présence de Jésus-Christ dans cette âme privilégiée acheva ce que la grâce et la solitude avaient commencé. L'enfant semblait n'avoir plus rien d'humain. Sa pâle figure, toute rayonnante d'une auréole céleste, faisait rêver à ces types d'idéale innocence immortalisée par le pinceau de Fra Angelico. Le peuple commençait à s'occuper de cette enfant et l'entourait d'un saint respect.

Cependant, comme le mois de juin finissait, on fut une semaine sans voir paraître Fleur des Bois. On craignait qu'il ne lui fût arrivé quelque malheur ; elle était de plus en plus faible, et la vie l'abandonnait. Ses compagnes s'alarmèrent, le bon prélat n'y tint plus. On fouilla le petit bois où elle se retirait : c'était un de ces rares taillis qu'on rencontre sur la route